

OTTAWA, VENDREDI, 15 JANVIER 1926.

Le prix d'un siège au parlement

Le prix d'un siège au parlement s'évalue difficilement. C'est un titre qui n'est pas d'ordinaire coté au cours. C'est une valeur hors-liste. Mais les pourparlers que l'on a entamés depuis plusieurs semaines pour trouver un comté sûr à M. King ont permis d'en faire l'estimation. Ainsi un certain comté assez voisin d'Ottawa a une valeur correspondante à un siège de sénateur et \$25,000 ou \$15,000. Ce prix fut offert et refusé. Nous ne croyons pas autorisés de nommer ce comté et ce député. Mais le premier qui parlera ce sera lui.

La protection pour le cultivateur

Au moment où la presse libérale ne cessera de répéter que la classe agricole du pays est hostile à la protection tarifaire il n'est pas inopportun de lui signaler la déclaration de M. G. N. Peek, président du conseil américain de l'agriculture qui affirmait ces jours derniers que "le cultivateur a droit aux avantages d'un tarif protecteur."

Si le cultivateur américain demande d'être mis à l'abri de la concurrence du cultivateur canadien pourquoi celui-ci ne songerait pas à se protéger de la même façon contre son concurrent américain?

La situation financière du pays

Au moment où le gouvernement se dispose à dépenser \$90,000,000 de nos trop faibles revenus pour ACHETER le pouvoir il convient de rappeler la gravité de notre situation financière qui est l'une de nos principales difficultés et peut-être la cause première du marasme économique qui retarde toujours les réductions d'impôt.

La dette par capita au Canada est de \$940—c'est l'hypothèque qui grève chaque foyer canadien. Chaque canadien doit d'abord à son pays \$285. Il doit à sa province \$92. Ensuite à sa municipalité \$93. Et à l'étranger \$612.

Nos dettes sont trop lourdes, nos revenus trop faibles pour qu'aucun gouvernement ait le droit de parler de prospérité. Les discours sur l'économie sont inutiles et pure hypocrisie si une fois au pouvoir le parti qui la préconisait dépense \$90,000,000 uniquement pour se maintenir au pouvoir contre la volonté populaire.

Ceux qui paient et ceux qui reçoivent

Personne ne peut mettre en doute que le programme que le gouvernement s'est tracé est le prix que M. King est prêt à payer pour avoir l'appui du groupe progressiste.

En retour d'une vingtaine de votes M. King s'engage à adopter quatre mesures très importantes que réclame l'ouest depuis de nombreuses années: l'immigration intense, le chemin de fer de la baie d'Hudson, les crédits ruraux et le retour des ressources naturelles à l'Alberta.

Ces quatre mesures coûteront au trésor pas moins de \$90,000,000.

Voilà ce que reçoit les trois provinces de l'ouest. M. King a promis à l'est deux commissions pour décider ce que l'on POURRAIT faire pour cette partie du pays.

Les provinces du pays contribuent au trésor dans la proportion suivante: Ontario 44.36 p.c.; Québec, 35.85 p.c., les provinces maritimes 4.22 p.c. soit pour l'est un total de 84.43 p.c.

Ce qui veut dire que l'ouest ne contribue que 15.57 p.c. Mais avec M. King qui préconise l'unité nationale ceux qui paient 84 p. 100 recevront pratiquement rien tandis que ceux qui paient 15 recevront pratiquement tout.

Non seulement cette répartition des deniers publics est anti-démocratique mais elle est injuste et viole tous les principes de l'équité.

Les omissions du discours du trône

En annonçant les élections générales à Richmond Hill en septembre dernier le premier ministre King déclarait que le parti libéral demandait à l'électorat une majorité et un mandat pour résoudre quatre grandes questions dont la solution était, selon lui urgente: les chemins de fer, le tarif, l'immigration et la réforme du Sénat.

Bien que l'électorat ait, d'une façon très peu équivoque, refusé d'accorder au parti libéral la majorité qu'il demandait, M. King s'est autorisé à garder le pouvoir et à présenter son programme au parlement.

Ce programme ignore presque totalement les grandes questions dont parlait M. King.

Il ne parle d'aucune mesure importante pour régler notre problème ferroviaire.

M. Cardin avait pourtant dit que ce problème devait être résolu tout d'abord.

M. King précisait en disant que les taxes ne pouvaient pas être réduites avant que l'on ait résolu le problème de nos chemins de fer. A cette occasion il a parlé de mesures de coopération entre les deux réseaux et annonçait déjà que des pourparlers étaient engagés entre les deux compagnies.

Les discours du trône n'annoncent rien sur ce problème que M. King disait être le plus important que nous ayons à résoudre.

De réforme du Sénat pas un mot!

Du tarif: une commission!

De l'immigration: la même politique appliquée depuis deux ans et qui a fait échec de l'aveu même du gouvernement.

Mais il y a autre chose!

La marine Petersen! Ce projet qui devait résoudre le plus grand problème que nous ayons eu à résoudre depuis 40 ans?

M. King a prononcé en Chambre un discours de cinq heures pour prouver à la Chambre que ce projet devait être adopté.

On n'en parle plus!

Le vote alternatif? Promis à chaque session. Le discours du trône n'en parle.

Mais le gouvernement libéral s'est opposé au chemin de la baie d'Hudson. Il le propose maintenant lui-même dans son discours du trône.

Pendant trois ans il a refusé à l'ouest les crédits ruraux dont il fait un article de son programme.

On peut affirmer que si les progressistes avaient eu à rédiger le discours du trône ils n'en auraient pas présenté un autre que celui que M. King propose comme programme législatif du parti libéral.

Quelle est leur cause commune?

Au cours de la campagne électorale M. King n'a pas cessé de répéter aux progressistes qu'ils devaient faire alliance avec les libéraux parce qu'ils ont une cause commune.

Le débat au parlement a révélé que cette cause commune est le maintien du parti libéral défait au pouvoir.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Un chemin pour qui fuit, et cent pour qui le poursuit.

Une bouchée pour un pauvre est un gros morceau.

Tu recevras une corde, tu rendras une courroie.

A bonne tête cent mains.

Avec un morceau de pain on trouve son paradis sous un sapin.

Ta destinée fait-elle de vivre un siècle, apprend toujours.

Le pain et le sel ne se querellent pas.

Le bossu se redresse dans le tombeau, et le méchant sous le bâton.

Bon silence vaut mieux que mauvaise dispute.

Mesure dix fois, mais ne coupe qu'une.

On ne meurt pas deux fois, mais on ne l'échappe pas une.

On ne sème ni ne plante les fous, ils croissent d'eux-mêmes.

Le maréchal forge des pinces pour ne pas se brûler.

Ne vis ni en chancelant ni en roulant, ni de côté.

Fréquente les bons, tu seras à l'abri des méchants.

Lorsque tu fais le bien, cache-le; lorsqu'on te fait le bien, divulgue-le.

La promesse d'un homme de coeur est une dette.

Le prince des croyants, Ali, a dit: "Le savoir est une parure dans la richesse, un trésor dans le besoin, un auxiliaire pour faire le bien, un compagnon dans la société, un consolateur dans la solitude; c'est lui qui remplit les coeurs endoloris, qui fait revivre les intelligences mortes, qui rend clairvoyants les regards étêtés, qui permet aux hommes d'arriver à ce qu'ils désirent."

Peu importe que les oreilles écoutent si le coeur est distrait.

Toutes les maladies ont un remède qui leur convient; la sottise seule lasse ceux qui veulent la guérir.

Le silence de l'ignorant est sa sauvegarde.

L'âne peut revêtir des habits de soie, les gens diront toujours: "Voyez donc quel âne!"

Les coups donnés par un ami sont les plus douloureux.

La précipitation est la soeur du repentir.

N'ouvre pas une porte que tu aurais ensuite de la peine à fermer.

Lorsqu'un malheur te demande l'hospitalité, sers-lui la patience.

La douleur, quelque légère qu'elle soit, nous touche, mais que la nuit semble longue à la douleur qui veille.

Que de jours pendant lesquels j'ai pleuré et que j'ai regretté lorsqu'ils furent passés!

Lorsque le maître de la maison bat du tambour, ne blâmes pas les enfants d'aimer la danse.

Celui qui tu accoustes à manger avec toi a fait chaque fois qu'il te voit.

L'abolition des chiens ne nuit pas aux usages.

Celui qui à la bouche amère trouve amère l'eau la plus pure.

Il y a un chemin du coeur au coeur.

Mille amis, c'est peu, un ennemi c'est beaucoup.

Ton ennemi n'est gros que comme une fourmi; prends garde à lui comme si c'était un éléphant.

N'attachez pas avec de la glu les planches de votre bateau.

Le chien aboie, mais la caravane passe.

Quelquefois le vaisseau penche mais la route est droite.

L'homme s'agit pour le lendemain jusqu'à ce qu'il n'ait plus de lendemain.

Celui qui monte dans le char de l'espérance y fait monter avec lui la pauvreté.

Le coeur est un enfant, il espère ce qu'il désire.

C'est la tête qui est responsable des pieds.

Le volte-face du parti libéral

Si l'on peut encore avec raison dire du parti progressiste qu'il "se meurt mais ne se rend pas" que dire du parti libéral qui, pour garder le pouvoir, se rend à un groupe de 24 députés que M. King a condamnés à mort?

Le discours du trône est une capitulation sans réserve du parti libéral devant le groupe de l'ouest qui conserve au moins assez de vigueur malgré sa faiblesse numérique pour se montrer exigeant et forcer la main du gouvernement.

Pendant les quatre ans du dernier parlement ce parti n'a pas cessé de réclamer du gouvernement libéral—les crédits ruraux, et le parachèvement du chemin de fer de la baie d'Hudson. Jamais le gouvernement n'a paru se soucier de se rendre sincèrement aux désirs de l'ouest.

Mais la situation change et le parti libéral change avec elle. M. King promet le chemin de fer de la baie d'Hudson!

Le 16 juillet 1924 (il y a à peine six mois) M. Knox, progressiste, proposait en Chambre une motion en faveur de ce projet. La motion fut repoussée par TOUS les libéraux dont M. King, tout naturellement. Il y a de cela six mois à peine.

Au cours du débat, l'hon. M. Marler, ministre défait du cabinet King a déclaré:

"L'opinion de Montréal est hostile au chemin de fer de la baie d'Hudson."

Les députés libéraux de Montréal exprimeront-ils cette opinion en votant en faveur du projet dans l'espoir que les progressistes sauveront le gouvernement?

L'hon. M. Graham répondait à M. Knox: "Le parlement ne désire pas voter l'argent nécessaire pour parachever le chemin de fer."

Après six mois... M. King déclare que l'on prendra des mesures pour parachever immédiatement le chemin de fer!

Quand le parti progressiste, il y a six mois, demandait cette faveur, M. King répondait NON. Il répond aujourd'hui OUI. Il y a six mois l'opinion de Montréal était hostile au projet. Aujourd'hui les députés de Montréal brûlent d'envie de votre en faveur.

Mais que s'est-il passé depuis six mois?

Il y a plus.

Il y a un projet de crédits ruraux!

Pendant quatre ans encore les progressistes sont revenus à la charge à chaque session et le gouvernement a fait sourde oreille.

Mais à la dernière session M. King présenta A LA DERNIERE JOURNEE un projet de crédits ruraux que les LIBERAUX du Sénat ont tué.

L'hon. Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, déclarait en recevant le bill que c'était la première fois qu'il entendait parler.

Il était ministre du cabinet qui doit approuver toutes les mesures du gouvernement avant qu'elles soient présentées en Chambre.

Il est évident qu'à la veille d'une élection M. King a voulu plaire à l'ouest en lui faisant croire qu'il était ENFIN après quatre ans de sollicitation en faveur du projet.

Il imagina de faire adopter le bill en Chambre et de le faire tuer au Sénat par les LIBERAUX.

Et c'est ce qui se fit!

Mais après six mois il annonce dès le début de la session que ce projet sera proposé par le gouvernement.

Le député progressiste M. Carmichael commentant cette promesse, lundi dernier aux Communes, dit que le gouvernement libéral n'avait pas voulu accorder les crédits ruraux parce que les DEPUTES DE QUEBEC y étaient opposés!

Après six mois—pourquoi sont-ils si pressés de les approuver?

Et il y a plus!

Il y a l'immigration intense.

A chaque session la députation de Québec, faisant écho à la presse de cette province, protesta contre l'immigration intense. Le gouvernement, pour un moment parut céder à cette pression, mais voilà qu'après six mois on annonce que l'on doit prendre des mesures pour organiser au pays une immigration intense.

Le chemin de fer de la baie d'Hudson, les crédits ruraux et l'immigration intense, pendant les quatre ans de la dernière session, n'ont pas eu d'adversaires plus résolus que les libéraux du "bloc solide" de Québec.

Aujourd'hui, les 61 députés du "bloc solide" oublient leur attitude du dernier parlement et font volte-face pour rester au pouvoir!

On peut se demander avec raison si le "bloc solide" représente bien le sentiment de la province de Québec quand il sacrifie ainsi les intérêts et les opinions.

On ne veut pas de M. King

Les journaux annoncent que les négociations entre les chefs libéraux de Russell et M. King ont avorté.

Cela confirme d'abord un fait: qu'il y a eu vraiment des négociations: ce que nous avons toujours prétendu et ce que personne, ni M. Goulet ni ses amis, ni les libéraux patriotes n'ont osé nier.

Et cela prouve que le comté de Russell ne veut pas de M. King.

Le comté de York-Nord l'a déjà refusé comme député. Il vient de subir l'échec que M. Murphy et M. Edwards ont subi avant lui.

Nous attendons avec impatience la nouvelle qui nous fera connaître où le premier ministre tentera, après ces deux échecs, de prouver que le peuple a confiance en lui.

L'élan qui m'entraîne

C'est un grand élan qui m'entraîne
Vers un but que je ne sais pas!
Est-ce un sommet, est-ce une plaine;
Est-ce plus haut, est-ce plus bas?
C'est un grand élan qui m'entraîne
Vers un but que je ne sais pas...

C'est un souffle immense qui passe
Et m'emporte dans ses remous!
Et je vole à travers l'espace,
Perdu dans les tourbillons fous
De ce souffle immense qui passe
Et m'emporte dans ses remous...

C'est une rumeur de tempête
Qui m'a secoué tout entier,
Et qui me lance à la conquête
D'un monde que vous ignorez...
C'est une rumeur de tempête
Qui m'a secoué tout entier...

Nathalie CELLERIER.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

NOTRE SORT

"Le sort du pays est aux mains des progressistes."
—Le "Nouveliste".

CE QU'IL FAUT

"Un jeune pays comme le Canada doit avoir à sa tête des hommes courageux, des administrateurs de talent, prudents et clairvoyants, avec une petite tendance radicale."
—"L'Eclair".

LEUR ECONOMIE

Les ministères à Ottawa sont trop nombreux. Le poste de solliciteur-général et celui de secrétaire d'Etat ne sont d'aucune utilité; ils ne servent qu'à faire vivre des favoris et à gaspiller les deniers publics.
—"Winnipeg Tribune".

DANS L'OUEST

"Si King gagne en Chambre ses ministres se présenteront dans l'Ouest."
—La "Patrie".

S'IL VOUS PLAIT!

"Les ministres de M. King devraient être élus sans opposition."
—Le "Canada".

AUX ETATS-UNIS

Le gouvernement fédéral réduira cette année notre dette publique de un billion.
—"Providence Journal".

LES PRIX

Jamais un gouvernement aussi faible n'a présenté un discours du trône comportant autant de promesses à une seule partie du pays.
—"Daily Gleaner".

LA BALANCE

"La balance du pouvoir appartenait à Québec. Elle appartient maintenant à la Saskatchewan."
—"London Free Press".

SANS DOUTE

"Le discours du trône est de nature à plaire aux progressistes."
—Le "Droit".

LAQUELLE

"Quelle taxe a été réduite par le gouvernement libéral?"
—"Ottawa Journal".

SA PRIERE

Les progressistes devraient coopérer avec le gouvernement libéral—sans perdre son indépendance politique.
—Le "Citizen".

LA PAIX

Si M. King n'était pas tant crampon, nous aurions peut-être eu ce jour-ci un discours politique dont nous aurions besoin et que tout le monde désire.
—"L'Homme Libre".

LES TARTUFFES

Rapprochons les appels éfrénés de la dernière lutte dans Québec, les charges des patriotes rouges, les facéties des Cannon et Lapointe, de la conduite et des paroles de M. King en Ontario et dans l'Ouest, et nous verrons jusqu'à quel degré s'étend l'hypocrisie de tous ces arrivistes.
—"L'Homme Libre".

LE VERDICT

"Non confiance: est le verdict du peuple."
—"London Free Press".

LA SINCERITE

"Les progressistes croient plus à la sincérité des conservateurs qu'à celle des libéraux."
—"Montreal Star".

LE HUSTING

"L'hon. Lucien Cannon se croit sur le husting quand il parle en chambre."
—"Montreal Star".

LES CREDITS RURAUX

Le gouvernement manitobain a perdu \$650,000 dans son aventure de crédits ruraux. Les provinces de l'ouest ont en conséquence pensé que c'était le temps d'en exiger autant du gouvernement d'Ottawa.
—La "Patrie".

L'ABSENT

Pour les oppositionnistes, c'est un plaisir nouveau que de pouvoir attaquer un premier ministre qui n'est pas là pour se défendre. Et ils ne s'en priveront guère.
—La "Patrie".

PAS DE KING

Les organisations politiques des divers arrondissements électoraux du comté de Russell auraient été consultées et auraient déclaré leur opposition au projet, surtout à la suite du caractère et de la nature de la dernière campagne électorale dans le comté. La lutte s'y serait faite, disent-ils, dans de telles circonstances, qu'elle ne permet pas à M. Goulet d'abandonner son siège.

Le premier ministre devrait porter ses regards ailleurs, car la décision est finale.
—Le "Droit".

UNE OMISSION

"M. King a fait dans son discours du trône une importante omission: il n'a pas parlé de la réforme du Sénat."
—"Kingston Standard".

MAIS CA FINIT

"M. King peut gagner une victoire passagère—il peut, pendant quelque temps déifier la volonté populaire—mais il ne peut pas éviter la défaite finale."
—"Ottawa Journal".

CHICK CONTRACTING CO. LIM

ENTREPRENEURS GENERAUX

et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, PAVAGE, EXCAVATION, CIMENT, SABLE, CONSTRUCTION D'ETATS, GRAVOIS, TUILES, ET NIVELAGE DE BRUQUES, ETC. CHEMIN DE FER.

JUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOWG

TEL. 3636

WINDSOR, ONT.

Adresse Télégraphique: "Native" Toronto.

Téléphones: Adélaïde: 6805

371 rue Bay

TORONTO, CAN.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH, RICHARD H. GREER, C.R., THOMAS B. RICHARDSON, JOHN R. CARTWRIGHT

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

TECUMSEH WINDSOR

TEL. 108-R-8 TEL. 5546

HEURES DE BUREAU Hrs. au THEATRE

8 à 9 a.m. Lundi 10 à 12

1 à 3 p.m. Samedi 10 à 12

7 à 9 p.m. Mercredi—Matin

9 à 12 a.m. Dimanche et soirée

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT

WINDSOR ONT